

Communiqué de presse - 30 avril 2025

Mai : le mois de sensibilisation au cancer de la vessie

Campagne nationale de prévention et d'information

Chaque année en France, près de 13 000 nouvelles personnes sont touchées par le cancer de la vessie et 5000 en meurt en raison d'un diagnostic tardif¹. En cause : le manque de connaissance des symptômes. La prévention est donc un enjeu majeur dans la lutte contre ce cancer. Tout au long du mois, l'ICANS se mobilise aux côtés de l'association Cancer Vessie France et l'Association Française d'Urologie, pour faire connaître cette maladie qui, prise à temps, peut être guérie.

Le cancer de la vessie est une maladie des cellules tapissant l'intérieur de la vessie appelé muqueuse vésicale. Avec le temps et en l'absence de traitement, le cancer de la vessie atteint le muscle de la paroi vésicale, l'infiltré, puis s'étend aux organes voisins. Des cellules cancéreuses peuvent aussi se détacher de la tumeur et migrer vers d'autres organes ou tissus, formant des métastases.

Les formes découvertes précocement, au début de leur évolution sont majoritaires et sont les plus accessibles à la guérison. Mais lorsqu'il est détecté au stade métastatique, le cancer de la vessie est l'un des cancers au pronostic le plus sombre avec une médiane de survie globale de seulement 5 à 7 mois avec un traitement standard.

Même si son incidence a légèrement baissé depuis les années 80, il représente le 7e cancer le plus fréquent en France. Si les hommes sont fortement plus touchés, plus de 80%, on constate une augmentation du nombre de cas chez les femmes liée au principal facteur de risque : le tabac.

Les facteurs de risques

La survenue d'un cancer de la vessie est favorisée par divers facteurs connus :

- l'âge : respectivement 85% des hommes atteints de tumeurs de vessie ont plus de 60 ans et 43% plus de 75 ans (ces chiffres sont 89% et 61% pour les femmes).
- des facteurs génétiques et antécédents familiaux,
- certaines substances toxiques employées en milieu professionnel : les amines aromatiques et des hydrocarbures aromatiques polycycliques. La part des cancers de la vessie d'origine professionnelle est estimée entre 2% et 14%.
- des agents infectieux,
- le tabac.

En France, **le tabagisme serait responsable de 53% des cas de cancers de la vessie chez les hommes et de 39% chez les femmes**. Le risque de développer un cancer de la vessie est environ trois fois plus important chez les fumeurs que chez les non-fumeurs car les substances toxiques présentes dans la fumée du tabac sont éliminées dans les urines, par les reins et la vessie.

👉 Vous accompagner dans l'arrêt du tabac : [ICANS sans tabac](#)

¹ Source : <https://www.urofrance.org/espace-grand-public/>

Les signes d'alertes

Les symptômes sont le plus souvent représentés par une hématurie macroscopique (présence de sang dans les urines), des brûlures lors des mictions, une pesanteur ou douleurs du bas ventre. La présence de sang dans les urines conduit souvent à aller consulter son généraliste. Mais comme ce symptôme se présente ponctuellement, le professionnel peut les interpréter comme le signe d'une infection urinaire, ce qui retarde le diagnostic du cancer de la vessie.

La présence de sang dans les urines doit donc systématiquement faire évoquer le diagnostic de cancer de la vessie, en particulier chez les personnes qui fument. Dans tous les cas, il est important de consulter son médecin traitant en présence de toute hématurie (quelle que soit sa nature) ou de troubles urinaires. En effet, en cas de cancer de la vessie, la détection précoce de la maladie augmente considérablement les chances de guérison.

« Les symptômes sont souvent confondus avec des problèmes urinaires et en sus chez la femme avec des problèmes gynécologiques. L'objectif de cette campagne est de faire connaître les symptômes qui doivent alerter et faire consulter un urologue », précise **Lori CIREFICE, Présidente de l'association Cancer Vessie France.**



Des avancées dans la prise en charge des patients

Plusieurs types de traitements peuvent être utilisés pour traiter les cancers de la vessie. Selon les cas, ils auront pour objectifs :

- de supprimer la tumeur ou les métastases ;
- de réduire le risque de récurrence ;
- de ralentir le développement de la tumeur ou des métastases ;
- de traiter les symptômes provoqués par la maladie.

La majorité des cancers de la vessie avancés ou métastatiques étaient jusqu'à aujourd'hui traités par chimiothérapie car le cancer de vessie est parmi les plus chimiosensibles. De récents progrès médicaux ont toutefois été observés grâce à l'arrivée de nouveaux traitements : les immunothérapies, puis les anticorps conjugués, et plus récemment des combinaisons thérapeutiques. « Cette association va devenir d'ici peu le traitement de référence à la place de la chimiothérapie » explique le **Dr Philippe BARTHÉLÉMY, Oncologue médical à l'ICANS (filiale Génito-urinaire).**

Intervenir à un stade précoce constitue dans tous les cas, la meilleure chance de guérir du cancer de la vessie. « Traiter les lésions précancéreuses va permettre d'éviter une évolution vers des cancers de vessie avérés. Il est donc très important de communiquer sur cette maladie méconnue afin de la prendre en charge le plus tôt possible », souligne le Dr Philippe BARTHÉLÉMY.

Pour tout complément d'information ou demande d'interview de médecins, de pharmaciens, de soignants et de chercheurs, contactez la direction de la communication de l'ICANS :

Clémence BOHN | Chargée de communication Événementiel / Relations presse

T +33 (0)3 88 25 24 32 | c.bohn@icans.eu

Marie BRAULT | Directrice de la communication

T +33 (0)3 88 25 24 66 - +33 (0)6 03 33 32 82 | m.brault@icans.eu

🔗 Retrouvez l'intégralité des communiqués sur **l'espace presse**.

A propos de l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe

Situé à Strasbourg, l'ICANS® | Institut de cancérologie Strasbourg Europe est un ensemble hospitalier de référence qui regroupe sur un même site les compétences, les équipes et les équipements techniques pour proposer une offre de prise en charge d'excellence en cancérologie publique, accessible à tous. L'ICANS® avec ses installations et ses équipements de dernière génération, adaptés aux évolutions des traitements et aux progrès en cancérologie, offrent aux patients, accompagnants et visiteurs, des conditions optimales d'accueil, de sécurité et de confort. L'ICANS® développe une expertise en cancérologie en matière de soins, de recherche et d'enseignement, en France et en Europe. L'Institut est certifié « Haute qualité des soins » par la Haute Autorité de santé (HAS) et membre de l'Organisation des Instituts Européens du Cancer (OEIC) qui regroupe les « Comprehensive Cancer Centre ». Plus d'informations sur www.icans.eu